

# Photographie aérienne

---

par Julien Bondaz, Université Lumière Lyon 2

Fin 1918, engagé volontaire dans l'armée de l'air, Marcel Griaule obtient un brevet d'observateur aérien, avant d'être promu sous-lieutenant d'aviation deux ans plus tard. À la même époque, les progrès de la photographie aérienne pendant la Première guerre mondiale ont déjà suscité l'intérêt des chercheurs en sciences humaines et sociales, en particulier des archéologues (avec le prêtre jésuite Antoine Poidebard, qui fait figure de pionnier) et des géographes (avec les frères Emmanuel et Edouard de Martonne, dont les travaux servent autant la science que l'administration coloniale)<sup>1</sup>. Devenu ethnologue, Griaule est, à partir de la mission Sahara-Soudan (1935), le principal promoteur de la photographie aérienne au sein de sa discipline. Cette technique d'enregistrement visuel rejoint en effet la conception qu'il a du regard ethnographique, à la fois panoramique et surplombant.

## Observation aérienne et regard ethnographique

L'expérience d'observateur aérien de Griaule permet d'éclairer plusieurs aspects de ses choix méthodologiques et de son regard ethnographique. Son intérêt pour la photographie aérienne, qui le conduit à valoriser son passé de militaire (il se présente à l'occasion en affichant son grade de capitaine<sup>2</sup>), doit être replacé dans le cadre plus large des dispositifs d'enregistrement qu'il propose afin de garantir une saisie objective, à la fois panoramique et panoptique, du réel. Les réflexions méthodologiques de l'ethnologue s'inscrivent en effet dans le cadre d'un changement de paradigme visuel dans les sciences sociales, à l'articulation d'une innovation technique et d'une nouvelle approche du terrain<sup>3</sup>.

## Le pays dogon vu du ciel

Dès ses premières missions ethnographiques, Griaule favorise la photographie en plongée et les vues d'ensemble<sup>4</sup>. L'idée selon laquelle la vision d'en haut favorise une saisie globale des groupements

---

1 Marie-Claire Robic, Du ciel au sol : la vue aérienne et l'idéal de la vue raisonnée. Les photographies aériennes dans la géographie des années 1920, in Mark Dorrian et Frédéric Pousin, *Vues aériennes. Seize études pour une histoire culturelle*, Genève, Métis Presses, 2012, pp. 129-148.

2 Voir la légende de la figure 1 de Marcel Griaule, *Masques dogons*, Paris, Institut d'ethnologie, 1938 (« Travaux et mémoires de l'Institut d'ethnologie » 33).

3 Julien Bondaz et Teresa Castro, Le terrain vu du ciel. Photographie aérienne et sciences sociales (d'une guerre à l'autre), in Angela Lampe (ed.), *Vues d'en haut*, cat. exp., Metz, Editions du Centre Pompidou-Metz, 2013, pp. 296-303 ; Jeanne Haffner. *The view from above: the science of social space*, Cambridge, Massachusetts, MIT Press, 2013.

4 Éric Jolly, Écriture imagée et dessins parlants. Les pratiques graphiques de Marcel Griaule, *L'Homme*, n° 200, pp. 43-82, et *Démasquer la société dogon. Sahara-Soudan, janvier-avril 1935*, Les Carnets de Bérose, n° 4,

humains est d'autant plus partagée que la première vision de l'Afrique est déjà, pour certains ethnologues, une vision aérienne. La première fois que Jean-Paul Lebeuf se rend en Afrique, en 1936, c'est sur un vol Air France à destination de Niamey. Il note alors qu'en avion, « d'un seul coup d'œil, on saisit ainsi l'essentiel de la vie paisiblement ordonnée des Africains »<sup>5</sup>. L'usage de la photographie aérienne par Griaule s'inscrit dans cette volonté de trouver dans l'aménagement du sol les traces de l'organisation sociale des populations qui l'occupent, proche en cela de la géographie humaine. S'il avait envisagé d'utiliser les archives photographiques de l'aviation coloniale lors de la mission Dakar-Djibouti<sup>6</sup>, c'est lors de sa mission suivante (Sahara-Soudan) qu'il expérimente véritablement ce nouveau mode d'enregistrement du réel<sup>7</sup>.

En mars 1935, un avion Potez appartenant à la troisième escadrille de l'Afrique occidentale française<sup>8</sup> et piloté par le lieutenant Mutin est mis à la disposition de Griaule pour deux matinées de prise de vue aérienne. Du point de vue des moyens techniques, une connexion s'établit ainsi entre l'enquête ethnographique et l'armée, entre les formes de gouvernement et le travail scientifique. En partie pour des raisons stratégiques de valorisation de la photographie aérienne, Griaule a par la suite insisté sur ce point : « De toute évidence les documents qu'elle établit constituent des instruments de travail de premier ordre pour *l'Administration coloniale* : gouverner un peuple, c'est d'abord le connaître »<sup>9</sup>. La logique de l'inventaire, constitutive de l'ethnologie française des années 1930, rencontre celle du recensement des potentialités économiques des colonies, dans la mesure où, pour l'ethnologue, ce nouvel outil doit en particulier permettre de dresser « l'inventaire de nos richesses coloniales en terres, en végétaux et en institutions humaines »<sup>10</sup>.

## Cartographie

Les photographies aériennes qu'il prend en mars 1935 sont utilisées à plusieurs reprises. Pour établir le plan parcellaire d'Ogol-du-haut et d'Ogol-du-bas, Solange de Ganay recoupe les vues verticales avec des cartes administratives établies par le service géographique de l'AOF (carte du cercle de Mopti au 1/500 000 et carte de Bandiagara au 1/200 000)<sup>11</sup> et, surtout, avec les données

---

Lahic/DPRPS-Direction des patrimoines, 2014, p. 74, en ligne : [http://www.berose.fr/IMG/pdf/ej\\_27\\_10\\_web.pdf](http://www.berose.fr/IMG/pdf/ej_27_10_web.pdf).

5 Jean-Paul Lebeuf, *Quand l'or était vivant. Aventures au Tchad*, Paris, Éditions Je sers, 1950, p. 16.

6 Marcel Griaule, La mission Dakar-Djibouti dans son rapport avec les études ethnologiques et archéologiques, *Revue de synthèse*, vol. 1, n° 3, 1931, pp. 327-330, ici p. 330.

7 Sur l'engouement de Griaule pour la photographie aérienne lors de la mission Sahara-Soudan, voir Éric Jolly, *Démasquer la société dogon. Sahara-Soudan, janvier-avril 1935*, Les Carnets de Bérose n° 4, Lahic/DPRPS-Direction des patrimoines, 2014, pp. 58-59, en ligne : [http://www.berose.fr/IMG/pdf/ej\\_27\\_10\\_web.pdf](http://www.berose.fr/IMG/pdf/ej_27_10_web.pdf) ; Jeanne M. Haffner, L'avion au service des sciences humaines : Marcel Griaule, *Aerial Photography and Capturing Dogon Society*, *Chicago Anthropology Exchange*, XXX, 2000, pp. 5-19.

8 Composée de neuf avions, cette escadrille a été installée à Gao en 1931.

9 Marcel Griaule, L'emploi de la photographie aérienne et la recherche scientifique, *L'anthropologie*, XLVII, 1937, pp. 469-475, ici p. 474.

10 Marcel Griaule, L'emploi de la photographie aérienne..., p. 474.

11 Ce service, basé à Dakar, a été dirigé par Édouard de Martonne, l'un des géographes les plus intéressés par la photographie aérienne, de 1922 à 1936. Sur l'histoire de la cartographie coloniale, voir Marie-Albane de

topographiques et toponymiques qu'elle a collectées sur le terrain (elle utilise alors le modèle des fiches du cadastre français de 1898). Grâce à un système de calque, elle transforme les vues verticales des photographies de Griaule, redressées par la Société générale de photo-topographie, en données cartographiques et cadastrales<sup>12</sup>. Les photographies aériennes de trois « villages du plateau » (les deux Ogol et Barna) et d'un « village d'éboulis » (planches IV et V), ainsi qu'un croquis (fig. 1) et deux plans parcellaires (fig. 2 et 3) établis par de Ganay sont utilisés pour la présentation du milieu dans lequel vivent les Dogon, en introduction de *Masques dogon*, la thèse de Griaule<sup>13</sup>. Mais ces vues aériennes et les croquis ou les plans qu'elles permettent d'établir ne servent pas seulement à documenter « l'économie agraire » des habitants de la falaise de Bandiagara, comme en rend bien compte l'article que Griaule consacre, en 1947, au maraîchage dans le « village double des Ogol »<sup>14</sup>. Dès 1935, il s'agit aussi de révéler leurs sites sacrés, de « faire apparaître [...] les étapes principales des rites religieux ou magiques de ces hommes si attachés à leurs croyances qu'ils les ont pour ainsi dire écrites sur le sol »<sup>15</sup>. Cet accent mis sur les institutions religieuses se retrouve, après la Seconde guerre mondiale, dans le schéma du village d'Ogol-du-bas qui illustre la « Quatorzième journée » de Dieu d'eau : on passe alors du plan parcellaire au dessin symbolique, support d'analogies entre l'organisation villageoise et les parties du corps humain.

## Fouilles archéologiques

Lors de la mission Sahara-Cameroun (1936-1937), un avion de tourisme Pélican piloté par Georges Guyot est utilisé non seulement comme moyen de transport, mais aussi comme laboratoire permettant les prises de vue aérienne. Le sociologue Paul-Henry Chombart de Lauwe, qui participe à cette mission et effectue à cette occasion l'exploration aérienne du Cameroun nord, fera d'ailleurs la promotion de la photographie aérienne après la Seconde guerre mondiale (à la fin de laquelle il s'engage comme lieutenant pilote dans l'Armée française de la Libération). Il fait notamment paraître en 1948 un ouvrage collectif au titre évocateur, *La Découverte aérienne du monde*, dans lequel Griaule publie un chapitre consacré aux usages ethnologiques de la photographie aérienne<sup>16</sup>.

Au début de cette mission, en juillet 1936, Griaule traverse le désert du Sahara à basse altitude et rend compte de cette expérience dans son récit de voyage, *Les Saô légendaires*, paru en 1943. La

---

Suremain, Cartographie coloniale et encadrement des populations en Afrique coloniale française, dans la première moitié du XXe siècle, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 86, n° 324-325, 1999, pp. 29-64.

12 Solange de Ganay, Emploi des photographies aériennes dans les travaux de toponymie, rapport n° 41bis-217 du *Congrès national annuel de l'aviation française*, avril 1946, 4 pages.

13 Marcel Griaule, *Masques dogons*, Paris, Institut d'ethnologie, 1938 (« Travaux et mémoires de l'Institut d'ethnologie » 33).

14 Marcel Griaule, Le verger des Ogol (Soudan Français), *Journal de la Société des africanistes*, tome 17, 1947, pp. 65-79. Cet article s'appuie également sur une enquête exhaustive conduite en 1946 par Griaule et (dans une moindre mesure) de Ganay sur les noms des arbres présents autour des deux Ogol.

15 Marcel Griaule, Le curieux totémisme des Dogons de Sanga, *Le Mois*, septembre 1935, n° 57, pp. 257-263, ici p. 260.

16 Marcel Griaule, L'Homme et le milieu naturel. L'ethnographie, in Paul-Henry Chombart de Lauwe (ed.), *La Découverte aérienne du monde*, Paris, Horizons de France, 1948, pp. 177-208.

description de ce vol a des tonalités épiques qui donnent à voir l'ethnologue en explorateur. Griaule note par exemple que « l'emploi de l'avion se recommande en territoire désertique pour arriver à une admiration sans borne de la ténacité du petit animal humain »<sup>17</sup>. L'ouvrage fait également le récit de la mission Niger-Lac Iro (1938-1939), lors de laquelle, comme en 1935, un avion militaire est utilisé pour les prises de vue aérienne, mis à disposition par l'escadrille de Bangui. Griaule produit alors plusieurs centaines de vues verticales et obliques des chantiers de fouille qu'il ouvre avec Lebeuf. L'ethno-archéologie naissante s'inspire ainsi de « l'archéologie aérienne » de Poidebard, même si les découvertes sont rares, les photographies aériennes servant avant tout d'illustration. Deux d'entre elles figurent par exemple dans *Les Saô légendaires*, tandis que celle de la ville de Gawi est publiée en 1950 dans l'article sur l'archéologie en Afrique équatoriale française que Lebeuf rédige avec sa femme Annie Masson-Detourbet pour l'*Encyclopédie de l'Union française*<sup>18</sup>.

### Des usages variés mais limités

Entre 1935 et l'immédiat après-guerre, les vues d'en haut se retrouvent donc dotés de statuts divers : documents permettant de renseigner le milieu humain, supports fournissant des données pour la production de cartes ou de plans cadastraux, et surtout illustrations de récits de voyage ou d'ouvrages faisant la promotion de la photographie aérienne. Servant davantage à célébrer les innovations technologiques ou à populariser les missions ethnographiques, elles ne fournissent finalement que peu de données aux ethnologues, ce qui explique sans doute que l'engouement de Griaule n'a finalement rencontré que peu d'écho. La promotion qu'il en fait au sortir de la Seconde guerre mondiale, notamment à l'occasion du Congrès national de l'aviation française de 1946 et à travers plusieurs publications<sup>19</sup>, échoue à convaincre aussi bien les pouvoirs publics que ses collègues.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BONDAZ Julien et Teresa CASTRO, 2013, Le terrain vu du ciel. Photographie aérienne et sciences sociales (d'une guerre à l'autre), in Angela Lampe (ed.), *Vues d'en haut*, cat. exp., Metz, Éditions du Centre Pompidou-Metz, 2013, pp. 296-303.

GANAY Solange de, 1946, Emploi des photographies aériennes dans les travaux de toponymie, rapport n° 41bis-217 du *Congrès national annuel de l'aviation française*, 16-25 avril 1946, 4 pages.

GRIAULE, Marcel, 1931, La mission Dakar-Djibouti dans son rapport avec les études ethnologiques et archéologiques, *Revue de synthèse*, vol. 1, n° 3, pp. 327-330.

---

17 Marcel Griaule, *Les Saô légendaires*, Paris, Gallimard, 1943, p. 25.

18 Jean-Paul Lebeuf et Annie Masson-Detourbet, L'archéologie de l'A. E. F., *Encyclopédie de l'Union française*, vol. A. E. F., Paris, 1950, pp. 40-46, ici p. 42.

19 Marcel Griaule, L'avion au service des sciences humaines, *Atomes*, 4, 1946, pp. 7-10, ici p. 10 ; Aviation and Scientific Research, *Nature*, 157, 1946, pp. 848-849, ici p. 849 ; La géographie au Congrès national de l'aviation française de 1946, *Annales de géographie*, n° 301, 1947, pp. 55-57 ; L'Homme et le milieu naturel. L'ethnographie, in Paul-Henry Chombart de Lauwe (ed.), *La Découverte aérienne du monde*, Paris, Horizons de France, 1948, pp. 177-208.

- 1935, Le curieux totémisme des Dogons de Sanga, *Le Mois*, n° 57, pp. 257-263.
  - 1937, L'emploi de la photographie aérienne et la recherche scientifique, *L'anthropologie*, XLVII, pp. 469-475.
  - 1938, *Masques dogons*, Paris, Institut d'ethnologie (« Travaux et mémoires de l'Institut d'ethnologie », 33).
  - 1943, *Les Saô légendaires*, Paris, Gallimard.
  - 1946, L'avion au service des sciences humaines, *Atomes*, n° 4, pp. 7-10.
  - 1946, Aviation and Scientific Research, *Nature*, n° 157, pp. 848-849.
  - 1947a, La géographie au Congrès National de l'aviation française de 1946, *Annales de géographie*, n° 301, pp. 55-57.
  - 1947b, Le verger des Ogol (Soudan Français), *Journal de la Société des africanistes*, XVII, pp. 65-79.
  - 1948, L'Homme et le milieu naturel. L'ethnographie, in Paul-Henry Chombart de Lauwe (ed.), *La Découverte aérienne du monde*, Paris, Horizons de France, pp. 177-208.
- HAFFNER Jeanne, 2000, L'avion au service des sciences humaines : Marcel Griaule, Aerial Photography and Capturing Dogon Society, *Chicago Anthropology Exchange*, XXX, pp. 5-19.
- 2013, *The view from above: the science of social space*, Cambridge, Massachusetts, MIT Press.
- JOLLY Éric, 2011, Écriture imagée et dessins parlants. Les pratiques graphiques de Marcel Griaule, *L'Homme*, n° 200, pp. 43-82,
- 2014, *Démasquer la société dogon. Sahara-Soudan, janvier-avril 1935*, Lahic / DPRPS-Direction des patrimoines (« Les Carnets de Bérose », 4), [en ligne] : [http://www.berose.fr/IMG/pdf/ej\\_27\\_10\\_web.pdf](http://www.berose.fr/IMG/pdf/ej_27_10_web.pdf).
- LEBEUF Jean-Paul, 1950, *Quand l'or était vivant. Aventures au Tchad*, Paris, Éditions Je sers.
- LEBEUF Jean-Paul et Annie MASSON-DETOURBET, L'archéologie de l'A. E. F., *Encyclopédie de l'Union française*, vol. A. E. F., Paris, pp. 40-46.
- ROBIC Marie-Claire, 2012, Du ciel au sol : la vue aérienne et l'idéal de la vue raisonnée. Les photographies aériennes dans la géographie des années 1920, in Mark Dorrian et Frédéric Pousin, *Vues aériennes. Seize études pour une histoire culturelle*, Genève, Métis Presses, pp. 129-148.
- SUREMAIN Marie-Albane de, 1999, Cartographie coloniale et encadrement des populations en Afrique coloniale française, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 86, n°324-325, pp. 29-64.

Pour citer ce document : Bondaz, Julien, 2016, Photographie aérienne in *À la naissance de l'ethnologie française. Les missions ethnographiques en Afrique subsaharienne (1928-1939)*. <http://naissanceethnologie.fr/>